

**SERVICE CULTURE, TRADITIONS,
PATRIMOINE**

04 67 29 65 35
culture@mauguiο-carnon.com

OFFICE DE TOURISME DE CARNON
*Centre administratif - Rue du Levant
Carnon*

04 67 50 51 15
officedetourisme@mauguiο-carnon.com

JARDIN DE LA MOTTE
Rue de la Motte - Mauguiο

Du 1^{er} novembre au 31 mars :
ouvert tous les jours de 8h à 17h

Du 1^{er} avril au 30 octobre :
ouvert tous les jours de 8h à 19h

Fermeture exceptionnelle la semaine
du 15 août, les 25 décembre et 1^{er} janvier

**CHÂTEAU DES COMTES DE
MELGUEIL**

23 Rue Diderot - Mauguiο
04 67 29 65 35

VILLE DE MAUGUIO CARNON
www.mauguiο-carnon.com

Mauguiο Carnon

7000 ans

d'histoire



IL ÉTAIT UNE FOIS

Mauguio, une histoire multiséculaire

AU TEMPS DE LA PRÉHISTOIRE

La période du Néolithique, période de la pierre nouvelle, est bien représentée sur le territoire comme ont pu l'indiquer les nombreux chantiers de fouilles archéologiques. Les plus anciennes traces datent de 4 500 av. J.-C.. Dans cette zone du Languedoc Oriental, la plaine entre Lunel et Mauguio se caractérise par une densité de l'habitat néolithique. La population est alors principalement composée d'agriculteurs et d'éleveurs et elle construit en terre crue. Progressivement, on assiste à un regroupement par communauté et à partir de 2 500 av. J.-C., de nouveaux matériaux, comme le cuivre, sont travaillés.



LA DAME DE LA CAPOULIÈRE

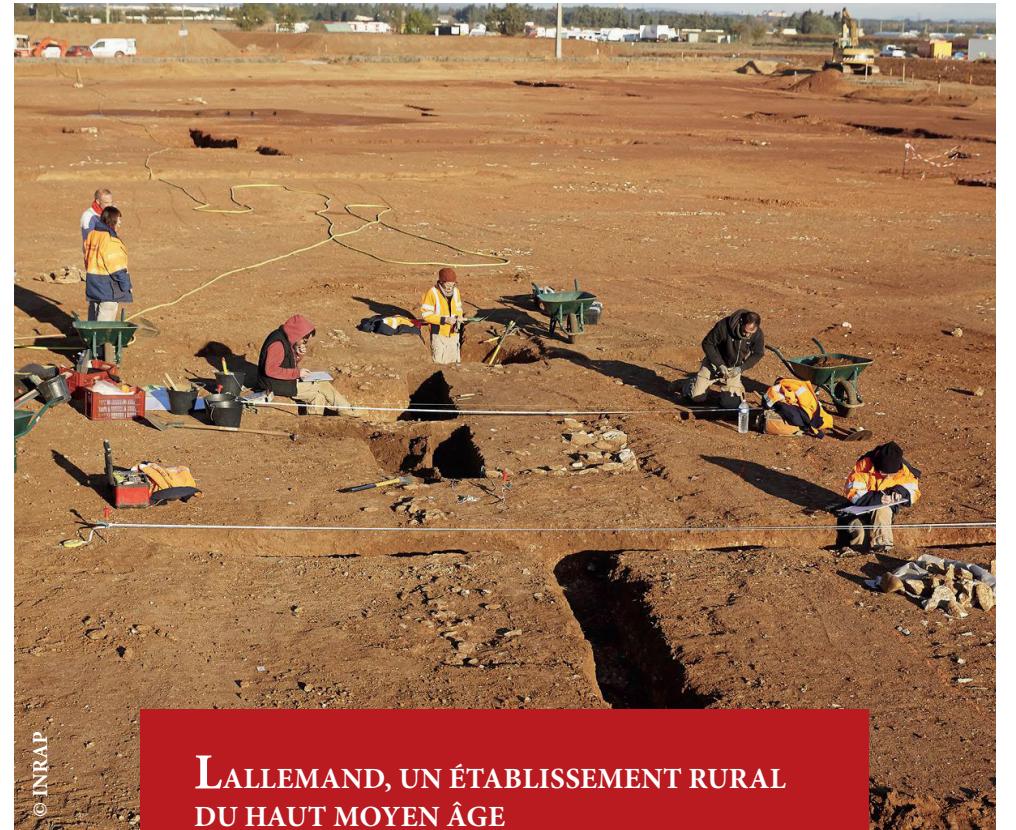
C'est la plus ancienne habitante de Mauguio. Baptisée la Dame de la Capoulière du nom du cours d'eau passant à proximité, elle a été découverte en 2000. Cette sépulture se distingue par son ancienneté, 4 700 à 4 500 av. J.-C. (époque chasséenne), et par la position inhabituelle du squelette. En effet, placée face contre terre, et non sur le côté comme il était d'usage, son bras gauche est replié et son bras droit est amputé au niveau de la main, amputation post mortem.

Un ensemble complexe d'objets, ossements de crânes de bœufs, galets..., avait été déposé à ses côtés. Une reconstitution de la fouille et le moulage de la sépulture sont visibles à l'Espace Morastel.

LA PÉRIODE ROMAINE ET LE HAUT MOYEN ÂGE

La présence romaine favorise une organisation de l'espace. Huttes et cabanes en terre laissent place à des constructions de pierres, sortes de fermes agricoles.

Le territoire dépend alors de l'administration romaine installée à Nîmes. La cadastration est appliquée, cultures de la vigne et de l'olivier se développent. Vers 400 ap. J.-C., l'hégémonie romaine est supplantée par l'invasion des peuples germaniques. Les Wisigoths restent maîtres du pays pendant 300 ans puis, c'est au tour des Arabes d'entrer en Gaule dès le début du VIII^e siècle. Ces invasions se traduisent dans la région par des échanges commerciaux florissants entre Maguelone, les Baléares et l'Espagne.



LALLEMAND, UN ÉTABLISSEMENT RURAL DU HAUT MOYEN ÂGE

Sur le site de Lallemand, près de l'actuel château d'eau, un établissement rural du Haut Moyen Age a été mis au jour lors de fouilles d'archéologie préventive ; il était occupé des années 500 à 900 de notre ère. Caves, bergeries, silos (stockage des denrées alimentaires), sépultures, puits, attestent d'un type d'habitat qui est à l'époque le cadre de vie de la communauté, regroupant les infrastructures domestiques, agraires et artisanales. Le déclin du site peu avant l'an Mil, coïncide avec le développement de la motte castrale et de la puissante famille de Melgueil. Lallemand est le témoin du destin des villae carolingiennes qui ne survivent pas aux évolutions économiques et politiques du X^e siècle.



LA MOTTE CASTRALE : LA NAISSANCE DE MELGUEIL

Dans les années 920, les comtes de Maguelone s'installent ici, à proximité du rivage, de la route du sel et des terres fertiles ; ils prennent dès lors le nom de comtes de Melgueil. Pour voir et être vus, ils édifient une motte castrale de 23 m de haut et 200 m de diamètre, soit l'une des plus importantes mottes artificielles d'Europe du Sud. Pour cela ils utilisent les sédiments de l'étang récupérés lors de l'ouverture d'un port leur permettant d'avoir un accès direct à la mer. Surplombée par un donjon de bois, à la fois tour de guet et d'habitation pour les comtes, la Motte devient le centre du pouvoir laïc et rassemble autour d'elle les habitants jusque-là dispersés.

Naît alors une dynamique de peuplement circulaire dont la motte est le point central. En 1990 des fouilles archéologiques ont permis de comprendre la structure du site : deux fossés pour protéger le lieu, des palissades en bois montant jusqu'au sommet, un mur d'enceinte construit plus tardivement, des silos (pour la conservation des céréales) creusés dans la terre et servant de réserves, une calade (sorte de chemin de pierres pour l'écoulement des eaux). Les habitants vivent au pied de la Motte, dans la basse-cour. Au fil du temps le site perdra son caractère défensif pour devenir le centre d'un village qui s'étend.

L'autorité du seigneur en est modifiée, de chef de guerre il devient chef de la communauté.



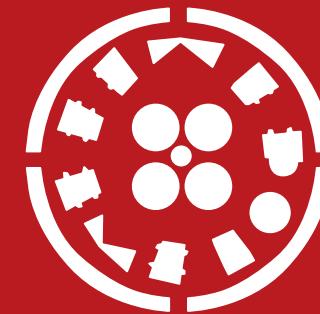
LE DENIER MELGORIEN

La faiblesse du pouvoir royal carolingien profite aux seigneurs locaux qui s'arrogent certains privilèges royaux dont celui de battre monnaie. Le denier melgorien, alliage de cuivre et d'argent, est un précieux atout pour les comtes qui voient ainsi leur puissance consolidée. Il est frappé à Melgueil, dans un atelier monétaire situé au pied de la Motte. L'argent provient de mines présentes sur le territoire du comté : Villemagne L'Argentière, Uzès... De 949, jusque vers 1350, cette monnaie connaît un succès éclatant, devenant l'une des principales monnaies de tout le Midi de la France. Elle est notamment utilisée comme l'une des monnaies récoltées qui ont servi à payer la rançon de Saint Louis, fait prisonnier pendant les croisades.



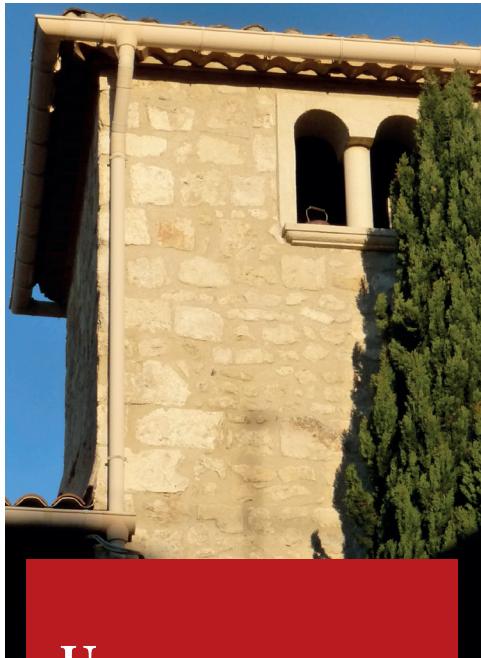
UNE FAMILLE PUISSANTE

Au XII^e siècle, à l'étroit dans leur donjon de bois, les comtes érigent en contrebas de la Motte un château de pierres à proximité de l'atelier monétaire. Maîtrisant le commerce et les voies maritimes, s'alliant avec d'autres grandes familles (Toulouse, Auvergne, Montpellier), les comtes affirment leur pouvoir. Ils accèdent même à l'évêché avec Pierre de Melgueil, qui devient évêque de Maguelone. Cependant, en 1085, celui-ci par ferveur religieuse, fait don de son comté et de l'évêché au Saint Siège, et renonce ainsi à ses privilèges. Entre 1096 et 1165 la puissance du comté est symbolisée par la venue de quatre papes qui furent les hôtes des comtes de Melgueil. Quatorze comtes héréditaires se succèdent jusqu'en 1215.



DE MELGUEIL, NAIT MONTPELLIER

La grandeur des comtes s'illustre à travers le célèbre épisode du 26 novembre 985. Bernard de Melgueil et sa femme Sénégonde, offrent, pour service rendu, à Guilhem, chevalier de la cour de Melgueil et descendant d'une grande famille, un manse (une parcelle de terre). Ce domaine agricole se situe sur un mont entre l'antique voie Domitienne et les cours d'eau du Lez et de la Mosson. L'acte de donation, conservé aux archives municipales de Montpellier, mentionne alors la future ville de Montpellier sous le nom de Montepestelario.



APRÈS L'APOGÉE, LE DÉCLIN

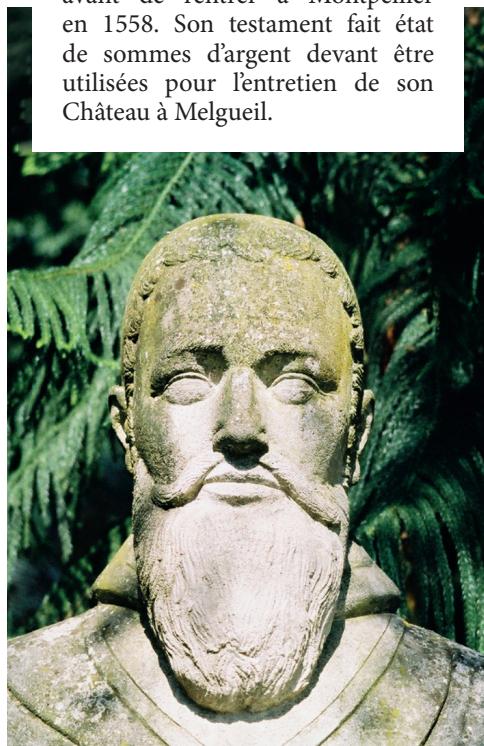
A la fin du XII^e siècle, par des jeux d'alliances matrimoniales, le comté de Melgueil est inféodé au comté de Toulouse. Très prisé par les familles de Toulouse et de Montpellier, il suscite de nombreuses querelles. Dans cette lutte, le Pape Innocent III en confie la gestion à l'évêque de Maguelone en 1215. C'est au tour du Roi de France d'intervenir et de revendiquer la possession du comté de Melgueil, il aura finalement gain de cause soutenu par les papes installés en Avignon. Dès lors le comté est annexé à la monarchie française.

UNE COMMUNE RICHE

Les évêques retournant siéger à Maguelone, la commune de Melgueil se constitue avec à sa tête des consuls, délégués élus par les résidents. La commune est cernée de solides remparts et jouit d'un commerce très actif à la faveur de son port. Le Grau de Melgueil soigneusement entretenu, bénéficie de l'ensablement du port d'Aigues Mortes en 1346, et connaît un nouveau dynamisme qui profite aux échanges commerciaux. Melgueil se développe, se dote d'un hôpital, de riches demeures sont construites. C'est l'une des sept villes du diocèse de Montpellier à bénéficier d'un représentant aux Etats Généraux du Languedoc.

GUILLAUME DE PELLICIER

En 1490, Guillaume de Pellicier naît à Melgueil. Nommé évêque de Maguelone en 1526, il obtient le transfert de l'évêché à Montpellier en 1536. Grand ami de François Rabelais, du naturaliste Guillaume Rondelet, ce brillant humaniste devient un ardent promoteur de la Renaissance. Envoyé à Rome puis ambassadeur à Venise, il mène pour François I^{er} une activité de diplomatie secrète. Il traverse également des crises importantes comme son accusation pour hérésie par le Parlement de Toulouse et pour laquelle il est emprisonné avant de rentrer à Montpellier en 1558. Son testament fait état de sommes d'argent devant être utilisées pour l'entretien de son Château à Melgueil.



LA RÉFORME PROTESTANTE

Bien que marquée par un fort passé catholique, la cité bascule très tôt vers le protestantisme, et ce, avant même les années 1560. Le commerce, les échanges marchands et les contacts avec les habitants de Montpellier favorisent l'accueil des idées nouvelles. En parallèle, la population devient de plus en plus critique face aux dérives des évêques et chanoines plus occupés à faire fructifier leurs biens qu'à s'occuper de la vie spirituelle de la communauté. Très tôt, la population passe majoritairement à la Réforme. Les réformés quittent rapidement la clandestinité et le premier temple est construit en 1583. Les troubles des guerres de religion se multiplient dans tout le Bas Languedoc. La résistance des protestants s'organise, Melgueil en devient un des centres. Place forte du protestantisme en Languedoc, elle occupe une position stratégique entre Nîmes et Montpellier. La signature de l'Edit de Nantes en 1598 apporte une trêve dans ces luttes religieuses. A Melgueil, le culte catholique, banni depuis 35 ans, est rétabli.

LA RECONQUÊTE CATHOLIQUE

La trêve est de courte durée et la guerre reprend. En 1622, l'armée royale de Louis XIII assiège et pille la ville. Le mur d'enceinte totalement détruit est remplacé par de larges fossés. Le culte protestant se maintient mais la pression catholique devient de plus en plus forte avec l'installation de symboles catholiques, et notamment la construction d'une nouvelle église Saint Jacques. L'Edit de Fontainebleau de 1685 révoque celui de Nantes et oblige les dernières familles protestantes à abandonner leurs biens et à prendre la route de l'exil. Mauguio perd les 2/3 de sa population, la frange la plus fortunée. S'ouvre une longue période de déclin jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. L'histoire de la ville se confond désormais avec celle des événements régionaux et nationaux.





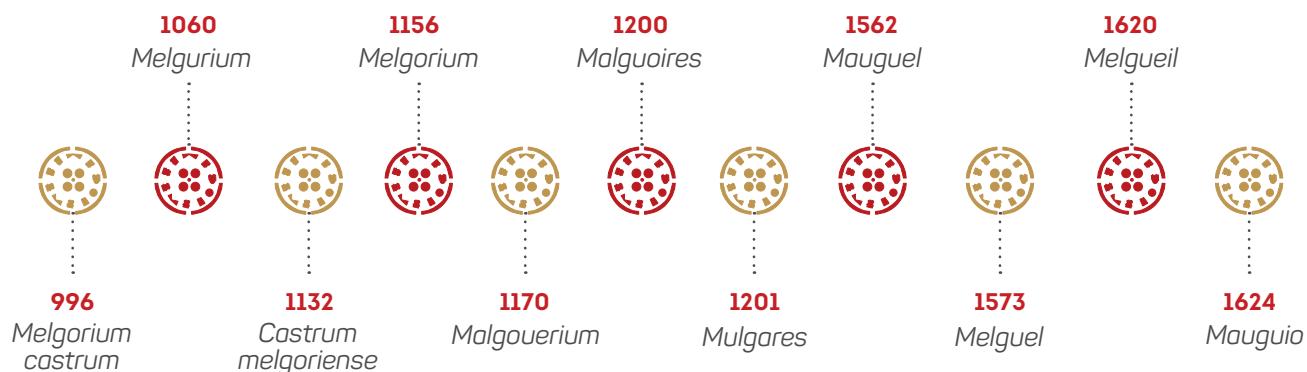
L'AVÈNEMENT DE LA VITICULTURE

La révolution industrielle et le développement de nouveaux modes de transports favorisent l'essor de la viticulture dans le Midi de la France, au XIX^e siècle. Mauguio profite de cette évolution et s'enrichit considérablement. Entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle, la ville se dote d'équipements urbains symbolisant cette richesse : aménagement d'un jardin public sur la Motte, halles, nouvel Hôtel de Ville, foyer cinématographique, arènes, lavoirs, château d'eau, écoles... Le village se développe, les chemins ruraux sont réparés, les artères principales sont agrandies. De remarquables maisons de maîtres illustrent la richesse de certaines grandes familles d'exploitants viticoles.



LES DIFFÉRENTS NOMS DE MAUGUIO

Au fil des siècles, le village a porté les noms suivants :



À l'origine, se trouve très probablement le souvenir d'un certain Melgorius ou Mercorius, un Germanique, certainement un Franc ou un Wisigoth. On peut supposer qu'il s'agissait soit d'un chef de guerre, soit d'un grand propriétaire terrien, soit d'un potentat local, en tout cas quelqu'un d'assez puissant pour laisser son empreinte dans la toponymie locale.



UNE VILLE MODERNE ET DYNAMIQUE

Au cours du XX^e siècle, la commune s'étend. Sur l'emplacement des fossés, de larges boulevards sont aménagés. De nouveaux quartiers naissent de l'autre côté de ces grands axes, empiétant sur les jardins potagers et les vignes.

En 1974 la Grande Motte, qui faisait partie de la commune de Mauguio Carnon, devient indépendante. À la même époque la ville compte près de 6000 habitants. La progression démographique est conséquente et constante. Ainsi le recensement de 2018 fait état de 17 302 habitants.

Pour accompagner cette croissance, la ville se dote d'équipements structurants : deux médiathèques, douze écoles, un théâtre, une galerie d'art, de nombreux complexes sportifs...

LE CHATEAU DES COMTES
DE MELGUEIL

L'UN DES JOYAUX DE LA COMMUNE



L'édifice est classé au titre des Monuments Historiques depuis 2010.

UN PATRIMOINE EXCEPTIONNEL

Situé sur l'emplacement du château de pierre des comtes de Melgueil construit au XII^e siècle, l'ensemble bâti, très vaste à l'origine, a été parcellisé au cours des siècles au gré des ventes et des héritages. La parcelle appartenant à la ville depuis 2007, a été réhabilitée de septembre 2017 à février 2019. Le château se caractérise par son exemplarité architecturale. Peu de bâtiments régionaux présentent autant d'éléments du XVI^e siècle en si bon état de conservation.

L'homogénéité des décors, la somptuosité de certains éléments, la qualité des matériaux en font un édifice exceptionnel. Il a été bâti avec de la pierre calcaire de la carrière de Sussargues, pierre dite sculpturale de la Vierge.



PLUS D'UN AN DE RÉHABILITATION

La réhabilitation a eu pour objectif de revenir à l'état initial du bâtiment, celui des XVI^e et XVII^e siècles. Les ajouts postérieurs ont été supprimés. L'ensemble des restitutions effectuées reposent sur des traces scientifiques et archéologiques. Toutefois, le parti pris n'avait pas pour but de rendre le bâtiment « neuf ». Pour permettre de conserver l'âme du lieu, son caractère ancien, laisser voir les traces du temps, les restitutions sont pondérées. Cette orientation offre l'avantage d'être très pédagogique pour le visiteur qui appréhende mieux la vie du site et son évolution.





UNE SALLE VOÛTÉE REMARQUABLE

Le rez-de-chaussée est occupé par une salle voûtée nervurée de liernes et de tiercerons, dont la composition est équivalente à celle des cathédrales d'Albi et de Viviers. Sa datation est estimée au premier quart du XVI^e siècle. Ce trésor architectural laisse penser à un commanditaire ecclésiastique important. Des hypothèses se tournent vers Guillaume de Pellicier, premier évêque de Montpellier, humaniste érudit ambassadeur de François I^{er} et natif de Melgueil. Cette pièce servait alors de salle de réception, et avait un rôle religieux comme une chapelle privée par exemple.



L'ESCALIER À VIS ET LES ÉTAGES

Un escalier à vis permet d'accéder aux deux étages du bâtiment. Le sommet de cet escalier était surmonté d'une mirande, une tour permettant de marquer l'importance sociale du propriétaire des lieux. Au premier étage, l'étage d'habitation, le plafond en bois, datant du début du XVI^e siècle, est toujours en place. Les murs sont ornés d'un décor peint, dit en faux appareil, car simulant le dessin de pierres. Une cheminée monumentale à consoles de style Renaissance s'impose dans une des salles. En région elle est exemplaire de par son style, son ancienneté et ses dimensions. Le deuxième étage, sous-combles, était utilisé pour le stockage de denrées et matériaux et pour les domestiques.



ELÉMENTS SCULPTÉS

Une sculpture en haut relief, encastrée dans une niche trapézoïdale, représente un lion. Elle est datée du Moyen Age, XIII^e et XIV^e siècles. De profil, gueule ouverte, couvert d'une large crinière, sa queue passe entre ses pattes arrières pour revenir sur le flanc. Cette représentation reprend les codes des bestiaires médiévaux. Les traces de polychromie retrouvées sont assez récentes.

La seconde sculpture comprend un cartouche et un blason en bas-relief insérés dans une niche rectangulaire. Le cartouche prend la forme d'un parchemin et porte une inscription. Les traces de buchage la rendent à ce jour illisible, à l'exception des trois premières lettres : JHS, qui se traduit par Jésus. L'enquête continue pour en apprendre davantage ! Sur le blason en partie basse, il est possible d'identifier un chêne déraciné, tandis que de part et d'autre des glands et des feuilles de chêne sont représentés. Les traces de polychromies sont anciennes et probablement d'origine, soit du XVI^e siècle.

LA FAÇADE SUR JARDIN

La façade sur jardin s'organise sur les trois niveaux par des croisées à traverses et meneaux, simples ou doubles, selon un raffinement et une sobriété caractéristiques une fois de plus de la richesse et du goût du commanditaire, en adéquation avec la mode de l'époque. Le jardin de l'époque était beaucoup plus important. Un mur de clôture totalement aveugle permettait de cacher ce jardin de la rue et des passants.





Classé au titre de la protection des Sites Naturels en 1992, inscrit au titre des Monuments Historiques en 2008, récompensé par les Rubans du Patrimoine en 2010, labellisé Jardin Remarquable de 2014 à 2019, le jardin de la Motte est avant tout un lieu cristallisant l'identité et l'histoire de la commune.

UN PATRIMOINE PRÉSERVÉ

Fière de ce patrimoine d'exception, la Ville réhabilite le lieu en 2010. Le jardin qui se dévoile aujourd'hui offre aux visiteurs un panorama à 360° en haut du belvédère, une déambulation sur la calade et une découverte d'essences végétales remarquables. Arbre de Judée ou fusain du Japon, autant d'espèces exotiques encore conservées mais désormais minoritaires. Aujourd'hui, les végétaux méditerranéens sont favorisés car plus respectueux des considérations environnementales.

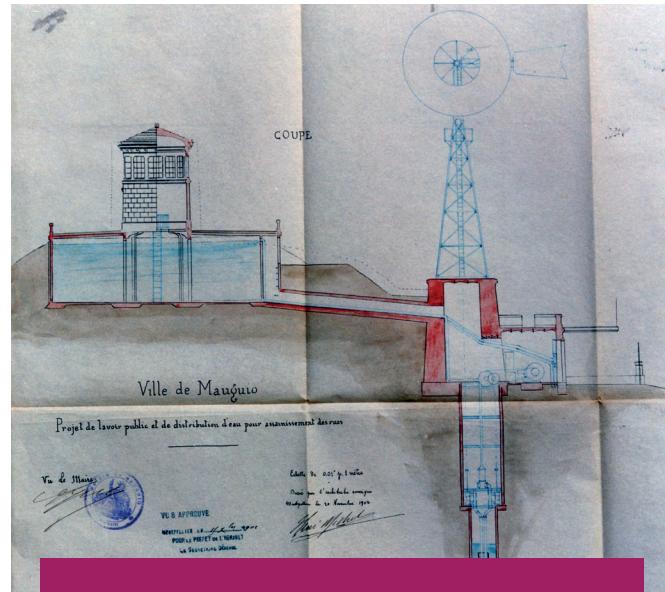
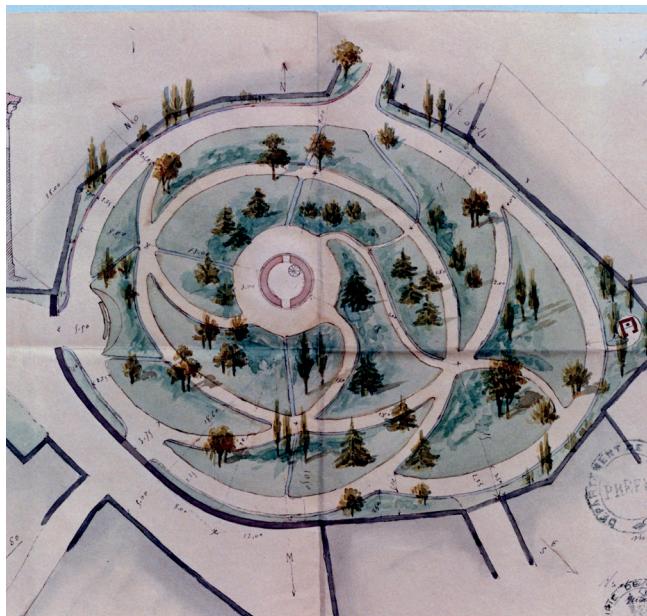
LE JARDIN DE LA MOTTE

ECRIN DE VERDURE



LA CRÉATION DU JARDIN PUBLIC

Après son abandon par les comtes de Melgueil au XII^e siècle, la Motte connaît une très longue période d'ensommeillement. Désertée de toute occupation pendant des siècles, ce n'est qu'en 1820 qu'elle est rachetée par la municipalité. A la fin du XIX^e siècle, elle devient le lieu idéal pour créer un jardin public typique des aménagements urbains de cette période. L'architecte A. Goutès en dessine les plans, ainsi que les portails et les grilles de clôture en fonte. A l'image du Square Planchon à Montpellier, du Jardin des Poètes à Béziers, des Buttes Chaumont à Paris, il dévoile un style paysager à la française. L'atmosphère post-romantique est prégnante. Favorisant la déambulation des promeneurs dans un labyrinthe au travers d'éléments en rocailles, le jardin de la Motte est un incontournable pour la promenade dominicale des bourgeois de la ville. Jardin d'agrément symbole de ce nouvel urbanisme qui amène un peu de campagne dans la ville, la municipalité de l'époque investit pour son aménagement et son embellissement, comme un signe extérieur de richesse. L'utilisation d'essences exotiques rend compte de l'esprit colonial qui prédomine entre les XIX^e et XX^e siècles.



L'IDENTITÉ MELGORIENNE : LA TRADITION DE LA MOTTE

Les classes aisées ne sont pas les seules à s'approprier ce lieu. En effet, la Motte demeure un élément identitaire fort des Melgoriens. Elle fait la fierté des habitants comme le prouve cette tradition : les conscrits prenaient la terre des fossés qu'ils faisaient bénir par le curé de la paroisse puis la jetaient du haut de la Motte pour entretenir et garder haute cette butte melgorienne qui a traversé l'histoire. Cette tradition est déjà évoquée au XVI^e siècle par Thomas Platter, humaniste et médecin, dans ses récits de voyages :

« Au centre de la ville est une éminence, en terre rapportée, couronnée par un moulin à vent, et d'où la vue s'étend au loin. On pense qu'elle a dû être faite pour servir d'observatoire ou pour y construire un château. Qui veult aller sur ceste montaigne, dit un proverbe du pays, fault qu'il monte un grand faix de terre ».

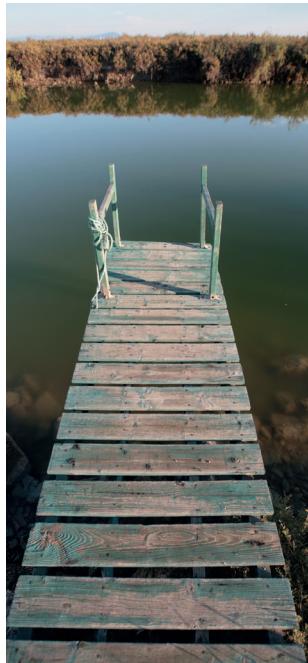


DES AMÉNAGEMENTS MODERNES

La richesse de Mauguio s'exprime au travers des autres aménagements réalisés dans le Jardin. Au-delà de l'embellissement végétal et du lieu de promenade, il accueille des constructions essentielles. En 1903, le premier château d'eau de la ville y est installé. On creuse au sommet de la motte un réservoir d'eau potable, surmonté d'un belvédère. Le puits qui l'alimente est actionné par une éolienne, puis par un moteur à pétrole et ensuite à électricité. Ces installations sont le symbole de la modernité : utilisation du béton armé, alimentation des fontaines publiques et des lavoirs pour favoriser l'hygiène et le confort des habitants. Le service des eaux et de l'éclairage s'installe dans l'actuelle Chambre des Vannes, pour diriger la machinerie du puits et de l'éclairage public à partir de 1924.

ÉTANG DE L'OR

UN PATRIMOINE NATUREL À PRÉSERVER



L'Étang de l'Or est un paysage emblématique du littoral languedocien. Ce site classé s'étend sur 4 km de large pour 12 à 15 km de long. Il couvre une superficie de 3 170 hectares. Étang et marais attenants possèdent une grande valeur paysagère, écologique, hydrologique et patrimoniale, et sont intégrés au réseau européen Natura 2000. L'Étang de l'Or est le vestige d'une immense lagune qui s'étendait d'Aigues-Mortes à Narbonne. Les premières traces humaines remontent à 3 000 av. J.-C.. Il semblerait que ces îlots aient été

habités jusque vers 750 av. J.-C.. Ensuite différents regroupements ont eu lieu sur les bords de l'étang. Ces habitats semi-lacustres sont constitués de cabanes de terre et de bois, sortes de huttes, construites sur pilotis. Au Moyen Âge, en plus des potentiels commerciaux (port et navigation) l'exploitation des anguilles et des poissons a assuré de confortables ressources aux comtes et aux évêques. L'organisation parcellaire actuelle trouve son origine dans les travaux de drainage entrepris au XVII^e siècle. Un système

hydraulique a été créé afin de drainer les terres salées et de les irriguer avec de l'eau douce. A certains endroits, des marais salants ont été exploités, activité abandonnée aujourd'hui. Les activités humaines de chasse, de pêche et d'élevage sont les activités traditionnelles qui ont toujours accompagné l'histoire de ce lieu.



CARNON

DES RIVES SAUVAGES AUX DOUCES PLAGES

La première mention dans les textes du Grau dit Port de Carnon, date de 1303. Il a alors un intérêt économique pour accéder directement à la mer, favoriser le transport des marchandises et donc du commerce. Ce territoire est resté sauvage pendant de longs siècles. Les balbutiements d'une fréquentation balnéaire remontent au milieu du XIX^e siècle. Les baigneurs gagnent la plage et prennent la place des quelques pêcheurs. Carnon-Plage accueille les Montpelliérains. On y vient en famille en voiture

attelée. Progressivement, les transports se développent avec l'apparition du premier bac payant pour transporter charrettes, passagers et bagages d'une rive à l'autre. Le pont définitif sera érigé en 1921. En 1907 c'est l'Omnibus qui permet de relier Montpellier à Carnon sous la forme d'une diligence d'une vingtaine de places tirée par les chevaux, tandis qu'une ligne de bus quotidienne voit le jour en 1933. A ces aménagements s'ajoute la naissance d'établissements de bains de mers et cafés. Jusque dans les années 40,

les Melgoriens fréquentent peu la plage de Carnon. Des villas se construisent de part et d'autre de l'unique rue de la station. Elles appartiennent à des notables de Montpellier et à quelques Melgoriens. Après la guerre, les familles louent à Carnon pendant les deux mois d'été et petit à petit les habitations se multiplient. Le port de plaisance est aménagé dans les années 1970 et la station prend alors le visage qu'on lui connaît aujourd'hui.

TRADITIONS CAMARGUAISES

UN PATRIMOINE AUTHENTIQUE À VALORISER

Proche de la Petite Camargue, Mauguio est ancree dans une zone de traditions camarguaises et taurines qu'elle met un point d'honneur à conserver et à valoriser. La Voto demeure, encore aujourd'hui, un événement incontournable de la vie de la commune et de ses habitants. C'est la fête patronale, en l'honneur de Saint Jacques. Dans un premier temps, elle se déroule le 25 juillet puis est déplacée au 15 août pour ne déranger ni les moissons ni les vendanges. Bals et courses de taureaux en sont les principales animations. Les courses sont alors organisées sur la Place du village, un "plan" est délimité par des charrettes. Les jeunes

gens s'exercent à décrocher la cocarde, petit morceau de tissu rouge placé sur le frontal de l'animal. Celui qui décroche l'attribut gagne la prime, qui est alors un saucisson ou un bouquet de saladelle. La place devient piste, chacun peut participer. A l'origine ne viennent que les Melgoriens ou les habitants d'autres villages à condition qu'ils soient invités par les familles de Mauguio. Les spectacles sont gratuits mais il faut payer orchestres, raseteurs et taureaux. La municipalité ne participe pas, les jeunes se mettent en quête de financement. Généralement ce sont les conscrits de l'année qui offrent la fête. En 1924, la place du village ne

présente plus les conditions de sécurité nécessaires pour y organiser les courses camarguaises. Les premières arènes sont alors construites sur leur emplacement actuel, sous forme de tribunes en béton agrémentées d'un tour de piste démontable. Courses camarguaises dans les arènes, abrivado pour amener les taureaux de la manade aux arènes, bandido pour les ramener au champ, encierro dans un parcours fermé dans les rues de la ville, défilés folkloriques, journées au pré, manades où chevaux et taureaux vivent en semi-liberté... Autant de traditions qui se perpétuent de génération en génération.



TRADITIONS ESPAGNOLES

UN PATRIMOINE IMMATÉRIEL À PARTAGER

Le développement de l'agriculture et de la viticulture au XIX^e siècle est à l'origine d'une forte migration espagnole qui fuit la misère économique de son pays pour devenir une main d'œuvre essentielle pour Mauguio. Suite à l'épidémie de phylloxéra dans les années 1870-1880, il y a une nécessité de reconstruction rapide et d'agrandissement des vignobles qui occasionnent un besoin de main d'œuvre. Cela se traduit par un appel aux populations cévenoles,

auvergnates mais aussi aux saisonniers espagnols et italiens. Les familles se logent modestement dans les mas, chez les propriétaires ou dans leurs propres familles déjà installées. Cette immigration se poursuit pour des raisons politiques lorsqu'il s'agit de fuir le régime de Franco. Dans les années 70, 40 % de la population est d'origine espagnole. La majorité des migrants venus s'installer à Mauguio est originaire de Lorca, ville de la province de Murcie avec laquelle

Mauguio Carnon est jumelée depuis 1999. De nos jours, cette culture est préservée à l'image de la Romeria Del Encuentro (le pèlerinage de la rencontre), fête espagnole se déroulant chaque année au mois de juin pendant trois jours.



PARCOURS DE VISITE DU CENTRE HISTORIQUE

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DU PATRI-

1 LA PLACE PUBLIQUE

Lieu important de la vie sociale, c'est sur la Place que la foule converge, de manifestations en protestations, de fêtes en défilés. Les anciens tiennent «le coin de la place» en discutant. L'Hôtel de Ville, l'église, les cafés et les maisons de maître l'entourent comme un écrin. C'est ici que se déroulaient les courses de taureaux avant la création des premières arènes en 1924.

2 RUE VOLTAIRE

De nombreuses habitations présentent des motifs architecturaux remarquables (bandeaux décoratifs, fenêtres à meneaux). Datés du XVII^e siècle, ils témoignent de la richesse et de l'ancienneté de cette partie du village.

3 4 LA MOTTE

La venue des comtes de Melgueil vers 920 fait de ce lieu le centre de la vie communautaire puisqu'ils y installèrent leur château vers 960. Transformé en jardin public au début du XX^e siècle, ce symbole cristallise l'identité melgorienne.

5 7 8 LE CHÂTEAU

Classé Monument Historique, l'édifice des XVI^e et XVII^e siècles se distingue par le caractère exceptionnel de son décor et de son architecture.

6 L'HÔTEL DES MONNAIES

Les comtes de Melgueil possédaient le privilège de battre le «denier melgorien»

dans cet atelier. Haut lieu de l'histoire melgorienne, il a aujourd'hui disparu.

9 LES LAVOIRS

Avec l'avènement de la viticulture, la commune se dote d'équipements communaux modernes. Les lavoirs sont construits en 1902-1903 et alimentés en eau courante grâce au château d'eau élevé sur la Motte.

10 LE FOYER

A l'emplacement de l'ancienne salle de cinéma, on élève le foyer dans les années 30. Ce sera désormais le lieu de tous les rendez-vous : salle de bal, de théâtre, de projection... Il est aujourd'hui un théâtre accueillant de nombreux spectacles.

Le grand-rue

Artère principale du village, de nombreux commerçants sont rassemblés car l'animation y est constante. Les jeunes gens de l'époque ne s'y trompaient pas et «faisaient la Grand-Rue», déambulant incessamment en habit du dimanche dans l'espoir de faire des rencontres...

11 L'HÔPITAL

Autrefois hôpital lors des grandes épidémies du XV^e siècle, puis école catholique au XX^e siècle, cette habitation privée a gardé son caractère patrimonial grâce à une restauration réfléchie et de qualité.

12 L'HÔTEL DE VILLE

Imposant édifice construit entre

1900 et 1902 grâce, notamment, à une donation du Professeur Etienne Frédéric Bouisson, il marque une fois encore la richesse de la ville à cette époque.

13 L'ÉGLISE

Reconstruite à l'issue des guerres de religion, fin XVII^e siècle sur l'emplacement de l'ancienne église St Jacques, elle abrite plusieurs tableaux classés ainsi qu'un monument dédié à la venue des papes à Melgueil entre 1096 et 1165.

Les maisons de maître

Elles sont construites au début du siècle par les propriétaires viticoles désireux d'afficher leur réussite économique. On en dénombre une douzaine dans le village. Leurs façades sont souvent décorées de motifs se rapportant à la vigne. Un jardin jointe également l'habitation et la sépare ainsi des bâtiments agricoles, caves, granges et hangars.

14 LE TEMPLE

Reconstruit en 1812, sa façade élégante et sobre est un témoignage du passé protestant de la ville.

Les écoles

Construites sur les fossés, de part et d'autre de l'ancienne porte Notre Dame, les écoles marquent le développement du village qui peu à peu a dépassé l'enceinte des remparts pour s'étendre ensuite en habitats pavillonnaires le long des routes de Montpellier, Lunel et Candillargues